

avec des branches une espèce de brancard sur lequel ils placèrent le blessé et le portèrent ainsi, en reprenant le chemin par lequel ils étaient venus.

Etienne, de son côté, s'avancait dans le sentier détourné qu'il avait à suivre. Se dirigeant avec soin, d'après les indications sûres et précises qui lui avaient été données, il arriva, sans qu'aucun accident fût venu contrarier sa longue course, en face de la demeure de Stella.

## XII.

Le jour venait de finir, et Etienne ne voyait que confusément la masse des vastes bâtiments qu'il avait devant lui.

Il franchit une haie, traversa d'abord une sorte de petit parc, ensuite un fruitier et se trouva près d'une terrasse soutenue par des piliers.

Le dessous de cette terrasse servait de serre et formait une longue galerie aboutissant, par ses deux extrémités, à des salles basses avec lesquelles elle communiquait au moyen de portes dérobées.

Etienne entra dans les sombres enfoncements de la galerie pour y attendre que l'obscurité, devenue plus complète au dehors, lui permit de gagner avec moins de risque un jardin sur lequel s'ouvraient les fenêtres de l'appartement de Stella.

Malgré les ténèbres qui régnaient dans les profondeurs de ce lieu, il s'avança au hasard, ne pouvant se résigner à l'inaction.

Mais, en approchant de la porte dérobée d'une des salles basses qui communiquaient avec la serre où il se trouvait, il distingua de plus en plus le bruit de plusieurs conversations animées qui semblaient s'être engagées à la fois, et qui révélaient la présence d'un certain nombre de personnes réunies.